

avec plus de décence. Rien de plus gracieux, de plus bienfaisant et de plus propre à nourrir la dévotion, que ces modulations si simples qui pénètrent l'âme toute entière. Au nom du peuple chrétien, le prêtre élève sa voix, unie à celle du Christ lui-même, divin médiateur et intercesseur dans son Sacrement d'amour; et la voix du Pontife éternel monte avec celle de son ministre jusqu'au trône de Dieu. En vérité, il est pour le moins convenable que le prêtre s'exerce à chanter dignement ces prières sacerdotales d'une beauté surhumaine et céleste. (Dom Kienle-Janssens. T h. p. 140.)

Pour toutes ces études des chants contenus dans le Missel, il va sans dire qu'il est nécessaire d'avoir recours à celui-ci pour la bonne intelligence des principes; d'ailleurs il est bien plus pratique d'avoir sous les yeux le texte musical.

Pour l'étude des autres chants que le célébrant doit employer à la messe, il aura recours au Graduel. A l'Aspergion de l'eau bénite, il aura à entonner *Asperges me* ou *Vidi aquam*, selon le temps, avec les versets *Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam*, et non pas : *Os—tendeno—bis* *Do—mine mise—ricordiam tuam. Et salutare tuum da nobis*, et non pas : *Et salutare tuum da nobis*. On ajoute *Alleluia* au temps pascal. Il y a seulement la tierce mineure à *tuum* (do la) *nobis* ou *luia*. Domine, exaudi orationem meam. Et clamor meus ad te veniat (grouper les mots selon le sens). Dominus vobis—cum. Et cum spiritu tuo, et non pas : *Et cum spi—ritutu—o*. L'oraison qui suit se chante recto tono jusqu'à : *habitaculo* (do la). *Per Christum Dominum nostrum* (do la).

Nous avons déjà parlé des Oraisons; il n'est pas nécessaire d'y revenir. La réponse au *Dominus vobiscum: Et cum Spiritu tuo*, se fait toujours recto tono dans le chant romain.

Pour les intonations du Gloria et du Credo, il faut recourir au Graduel; il en est de même pour *Ite missa est* ou *Benedicamus Domino*.

A vêpres, le célébrant entonne : *Deus, in adiutorium meum intende*; et non pas : *Deus in adjuto—rium meum intende*. Les chœurs répondent : *Domine, ad adjuvandum me, festina*; et non pas : *Do—mine ad adjuvandum me festina*.

Le célébrant entonne la première antienne, que les chœurs continuent. Après les psaumes, le célébrant chante le